



Prairie humide

Sur l'exploitation, le parcellaire est hétérogène et éclaté. Les prairies permanentes en zones humides, localisées à Saint-Urbain, sont des milieux riches du point de vue floristique. Elles permettent d'avoir un fourrage intéressant pour les ruminants. Ainsi les périodes de pâturage sont adaptées en fonction de la qualité de la prairie permanente et des besoins alimentaires, qui évolue au fil des saisons. Cependant un autre critère de décision est pris en compte, celui de la portance du milieu. L'objectif est de limiter le sur-piétinement pour préserver l'état de la prairie permanente pour ainsi ne pas favoriser la venue du jonc.

En bref

Elevage en bovin lait. 90 vaches laitières et 40 génisses. 4500L/an.

Période de mise bas: de février à mai.

Total des surfaces fourragères 72 ha, dont 3 ha en zones humides avec un rendement fourrager de 3 à 5 T/ha.

Le troupeau

La génétique, holsteins croisées montbéliardes et néozélandaises, permet d'avoir des animaux rustiques.

Transition alimentaire : de l'enrubannage est distribué en hiver. De mars à mai, un complément alimentaire de 1 kg de maïs avec de la magnésie est donné afin de limiter le risque de tétanie. Cela concerne seulement les vaches laitières.

Traitement antiparasitaire: trois traitements sont réalisés sur les animaux, pendant leur première année.

Les pratiques

Fauche et pâturage (humide) : fauche mi-juin suivant la portance de la parcelle. Pâturage début Août, début septembre et début octobre. 7 mois de repos. Fertilisation : zéro

Pâturage exclusif (sèche): Pâturage hivernal de novembre à février. Puis de mi-mars à mi-juin. Pas de pâturage estival pour faire du stock sur pied. Fertilisation à 60 unité d'azote (2 apports : 1 minéral et 1 fumier). Apport de sable coquillé (tous les 10 ans).

DEUX PRAIRIES ENGAGÉES AU CONCOURS DES PRAIRIES FLEURIES EN 2015	Catégorie		Fauche (et pâturage)	Pâturage
		Nombre d'espèces végétales présentes		20
Parcelles lauréates	Surface		1 ha	2 ha
	Distance (au siège de l'exploitation)		200 m	2,5 km
	Altitude		10 m	55 m

Gestion différenciée des prairies permanentes en...

... fauche et pâturage (humide)

Ces prairies sont assez humides donc la gestion s'adapte au problème de portance. Une fauche est réalisée mi-juin. Le foin récolté est à destination des vaches tarées en hiver, aux besoins faibles. Le fourrage prélevé est de qualité moyenne tout comme l'herbe à cause de la présence non négligeable de joncs. L'appétence pour ces parcelles s'en trouve limitée une fois que la végétation devient mûre, c'est pourquoi un pâturage intensif des jeunes pousses intervient à plusieurs reprises dans l'été. 90 vaches laitières et 35 génisses restent environ 12 h sur la prairie. Les prairies ne sont pas fertilisées. Lorsque le jonc devient trop présent il est fauché plusieurs fois dans l'année pour épuiser ses ressources et donc limiter son envahissement.

... pâturage exclusif (sèche)

Ces prairies permettent de nourrir une vingtaine de génisses âgées de 1 à 2 ans aux besoins conséquents pour avoir un vêlage jeune et groupé. Etant portante car moins humides, un pâturage hivernal est réalisé. Les génisses y pâturent de novembre à février suivant un pâturage tournant.

Le pâturage est ras ce qui permet de limiter les refus. Afin de limiter le sur-piétinement sur les prairies en zone humide, la période de pâturage est lancée une fois que le sol est portant et est stoppé en cas de pluie.

Zoom

L'intérêt de la technique du refend

Jean-François et Olivier utilisent la technique du refend sur ses parcelles : un chargement important pendant un temps court. Cela permet d'homogénéiser l'impact du pâturage sur une prairie possédant une végétation diversifiée. Les prairies pourront être divisées à l'aide de clôtures. Cette technique est utilisée à la fois sur les parcelles en fauche et pâturage et en pâturage exclusif.